

LES AVENTURES DE
SYLVAIN ET SYLVETTE

**PÉRILS EN
LA CHAUMIÈRE**



Jean-Louis PESCH



www.editionsptitlouis.fr

LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

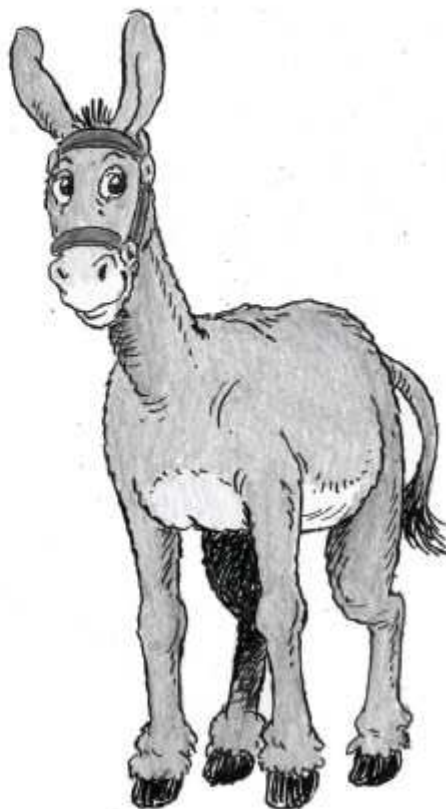


SYLVAIN – Courageux, astucieux et doué d'un optimisme débordant. Conscient de sa responsabilité pour la sauvegarde de sa sœur Sylvette et de leurs animaux adoptés, il est plein de ressources et d'idées pour déjouer les nombreux pièges et attaques des compères.



SYLVETTE – Plus réaliste que son frère et, devant la menace constante des compères, elle prétend "qu'un jour, ça finira mal !". Elle entretient la chaumière. Elle sait aussi s'imposer avec courage quand il faut défendre leurs compagnons.

GRIS-GRIS – Intelligent et malin comme tous les ânes que l'on traite bien à tort de sots. Il est très fier des services qu'il rend à Sylvain et Sylvette pour se déplacer rapidement en le chevauchant et il tire également la charrette. Il déteste qu'on lui dise "mon brave Gris-Gris" chaque fois qu'il a un effort à faire. Gourmand, il raffole de carottes. Il est aussi très courageux. Les compères le craignent et se méfient de ses morsures et de ses coups de sabots.



CUI-CUI – Le "moineau" comme le nomment les compères. Il est "l'espion" de Sylvain et Sylvette. Très éveillé et vigilant, il surveille la chaumière et avertit avec force pépiements dès qu'un danger se présente. Il sert aussi de messenger et de guide. Il est très conscient et fier de son importance, malgré sa petite taille.





RENARD – C'est le "cerveau" de la bande. Prétentieux, hâbleur, fanfaron, il a pour spécialités la surveillance de la chaumière et la recherche d'idées nouvelles pour nuire à Sylvain et Sylvette, afin de s'approprier leurs provisions ou leurs animaux. Il a une peur bleue de la chèvre et de ses cornes. Malgré ses idées qui se terminent toujours de façon particulièrement calamiteuse, il ne renonce jamais.



LOUP – Manque d'idées mais assez lucide pour être méfiant vis-à-vis de celles de Renard. Néanmoins, il le suit à chaque opération tout en rechignant et, très coléreux, il sait lui reprocher sévèrement ses échecs. Une animosité permanente règne entre eux deux. Il prend plutôt la défense de compère Ours souvent en butte aux moqueries de Renard.

OURS – Balourd, sans mémoire, il est très susceptible lorsque Renard se moque de sa corpulence et de sa bêtise. Incapable d'avoir des idées (quand il pense, c'est à rien !), mais admirant celles de Renard, il le suit aveuglément sans en mesurer les conséquences. Sa force colossale est souvent utilisée dans certains cas, mais redoutée par ses compères et surtout par Renard lors de ses crises de colère.



SANGLIER – C'est un peu le "faire-valoir" de ses compères. Étant végétarien (il raffole de pommes de terre), il n'a pas les mêmes motivations que les trois autres vis-à-vis de Sylvain et Sylvette et de leurs animaux mais participe néanmoins à toutes les opérations dans l'espoir de bien s'amuser. Les échecs des idées de Renard suscitent chez lui des fous rires irrésistibles.





Prologue

Pauvre Renard...

Sylvain et sa sœur Sylvette sont à présent bien installés dans la chaumière abandonnée au fin fond de cette immense et mystérieuse forêt.

La vie de tous les jours pourrait s'y dérouler calmement avec les animaux qu'ils ont secourus et adoptés sans la tension continue d'avoir à préserver

leur univers de ces quatre vilains compères.

Le rusé renard est le stratège du groupe et ne manque pas d'idées pour entraîner ses compères dans de fâcheuses opérations ayant pour but de dévorer les provisions et les animaux de nos amis.

Ces expéditions heureusement finissent souvent très mal et la dernière ne lui a pas porté chance...

Pauvre Renard ! Il n'est pas toujours très bien compris par ses compères l'ours et le loup !

Par contre, ses mésaventures amusent follement le sanglier qui, on l'a vu, a eu pitié de lui...



Chapitre 1

Un nouvel ami

Ce matin-là, le loup s'est levé de très bonne heure et de fort méchante humeur.

Il a très mal dormi, repensant sans cesse à cet agneau capturé par Renard et dont ils devaient, lui et ses compères, se régaler hier soir.

À cause du renard, ils n'en ont point vu la couleur... ni n'en ont apprécié le goût.

En regardant le fautif dormir comme un renard bienheureux, sa colère ne fait que redoubler.

– On ne peut pas faire confiance à cet imbécile, marmonne-t-il.

Quelle idée j'ai eue de m'associer avec lui ! J'étais si heureux avant de le rencontrer ! Un prétentieux, un incapable, un fanfaron, un froussard...

Et, ne trouvant plus de mots pour qualifier son compère, il se met à réfléchir.

Prenant soudain une décision, il se dirige vers le fond de la caverne et en revient avec un vieux sac de toile de jute qu'il se jette sur l'épaule.

– Je sais ce qu'il me reste à faire, se dit-il.

Après avoir lancé un coup d'œil sur ses trois compères encore endormis, il sort d'un pas décidé et s'enfonce dans la forêt...

Pendant ce temps, à la chaumière, Sylvain et Sylvette, comme à l'accoutumée, se sont, eux aussi, levés de bonne heure.

Alors que Sylvette ravive le feu dans la cheminée avec des brindilles, Sylvain ouvre les volets puis sort libérer les animaux enfermés dans l'écurie.

La journée s'annonce belle. Une journée comme on ne peut que souhaiter en cette fin d'automne. Les feuilles sont presque toutes tombées, sauf celles des chênes, plus tardives. Le soleil, se levant à l'est, diffuse une lumière opaline sur la forêt.

Sylvette prépare le petit-déjeuner. Elle fait dorer des tartines devant le feu et une agréable odeur de pain grillé envahit la pièce.

– Hum ! Ça sent bien bon ! s'écrie Sylvain en poussant la porte.

Il s'assied sur un banc et tout en tartinant de confiture une tranche de pain, il ajoute, tout réjoui :

– Le petit-déjeuner, c'est le meilleur moment de la journée !

– Ho, tu exagères ! Il y en a d'autres...

– Oui, tu as raison petite sœur, il est vrai qu'il y en a d'autres... et heureusement !

– Tiens, rajoute-t-il, comme il fait beau, je vais aller continuer à débiter ce vieil arbre mort tombé non loin d'ici, puis, cet après-midi, j'irai chercher les bûches avec Gris-Gris et la charrette. Il nous faut une bonne provision de bois pour passer l'hiver qui approche.

– Surtout qu'il risque d'être très rigoureux car les pelures des oignons sont très épaisses. Maman nous disait toujours que cela annonçait un hiver très rude.

– C'est vrai, et les oies sauvages sont déjà reparties vers le sud.

Le petit-déjeuner terminé, Sylvain, chargé de ses outils, s'apprête à partir dans la forêt. Sylvette, toujours prudente

et inquiète, ne manque pas de lui rappeler :

– Les compères ne se sont pas manifestés depuis un bon moment mais on ne sait jamais avec eux... Sois tout de même très vigilant.



– Promis. Je vais même emmener Cui-Cui qui montera la garde pendant que je travaillerai.

Et Sylvain s'achemine vers le grand arbre mort, l'oiseau voletant autour de lui.

Cet arbre a sûrement été déraciné par le vent violent lors d'une terrible tempête comme il y en a quelquefois dans cette forêt.

Chaque fois qu'il voit cet arbre, Sylvain repense à ce formidable orage qui était survenu lorsque, avec sa sœur, ils s'y sont perdus.

Comment oublier une telle nuit où ils furent tellement terrorisés, croyant voir les arbres bouger et tenter de les capturer avec leurs branches, comme dans le film *Blanche-Neige* qu'ils avaient vu avec leur mère au cinéma de Laville ?

Sylvain, ayant travaillé durant deux bonnes heures sans relâche, décide de se reposer un peu.

Assis sur le fût de l'arbre, il se plaît à écouter les bruits de la forêt, le vent dans les branches et les chants des oiseaux qu'il cherche à reconnaître, le tac, tac, tac des pics-verts.

Il a repéré une grive musicienne non loin de là, qui frappe un escargot sur une pierre afin d'en casser la coquille. Il s'en amuse tout en pensant à ce que tous les animaux imaginent pour survivre.

Il est soudain tiré de sa rêverie par le pépiement affolé de Cui-Cui, tout près de son oreille.

Pressentant un danger, il a tôt fait de se cacher derrière le tronc d'arbre et ne tarde pas à entendre un faible bruit qui s'amplifie rapidement.

Pas de doute, quelqu'un s'approche en courant, faisant bruisser les feuilles mortes qui jonchent le sol.

Et soudain, qui voit-il apparaître ?

Le loup, portant sur son épaule un sac qui semble contenir quelque chose.

Sylvain a immédiatement le réflexe de s'emparer de sa hache au cas où le loup le repère et se montre belliqueux, mais ce dernier, passant à une vingtaine de mètres de lui, poursuit sa course sans le voir.

– Il semble bien pressé, se dit Sylvain. Où peut-il bien courir comme ça... et que peut-il y avoir dans son sac ?



Intrigué, Sylvain décide de le suivre et s'empresse de cacher ses outils au cas où les autres compères les découvriraient et les emporteraient.

– On dirait qu'il se dirige vers son ancien repaire qui n'est pas très loin, pense-t-il.

La filature est facile car le loup, tellement affairé, ne se retourne pas. Le craquement des feuilles sèches sous ses pas l'empêche d'entendre courir son poursuivant.

Effectivement, Sylvain avait vu juste. Il voit le loup pénétrer dans la petite grotte, son ancien repaire. Avec Sylvette, ils s'y étaient abrités de la pluie le

jour où ils avaient sauvé l'agneau Mignonnet.

Sylvain se cache derrière un arbre, réfléchissant à ce qu'il va faire.

Bien lui en prend car, presque aussitôt, il voit ressortir son ennemi débarrassé de son fardeau, l'air réjoui et se frottant les mains.

– Que peut-il bien mijoter ? se dit-il.

– C'est peut-être un animal qu'il a capturé, car je me souviens qu'il avait nommé cet endroit son garde-manger.

Sylvain décide d'en avoir le cœur net. Après avoir recommandé à Cui-Cui de l'avertir en cas de retour du loup qui peut revenir d'un moment à l'autre, il pénètre dans le repaire.

Ce n'est pas très prudent de sa part, mais on connaît son courage et sa témérité.

Ses yeux s'habituant à l'obscurité du lieu, il aperçoit le sac accroché à un clou.

Il s'en empare et l'ouvre.

En sort soudain un retentissant COIN-COIN qui le fait sursauter.

– Un canard ! s'écrie-t-il.

Oui, c'est bien là un canard qui, à demi étouffé au fond du sac, est heureux de revoir la lumière.

Sylvain juge prudent de ne pas s'attarder dans ce lugubre endroit.

Il referme le sac, le met sur son dos et court à toutes jambes vers la chaumière.

En le voyant arriver précipitamment et tout essoufflé, Sylvette, croyant à un malheur, le questionne, paniquée :

– Que se passe-t-il, Sylvain ? Les compères...

– Non, rien de grave, rassure-toi !

– Mais qu'y a-t-il dans ce sac ? demande-t-elle, curieuse.

– Rentrons, tu vas voir.

Une fois enfermés dans la chaumière, Sylvain pose le sac sur la table.

– Ouvre vite ! dit Sylvette, j'ai hâte de découvrir.

Sylvain sort le canard du sac.

– Je te présente Coin-Coin, un nouvel ami.



Le canard, loin d'être affolé, semble heureux et se laisse caresser par Sylvette, ravie de la surprise.

– Et où l'as-tu trouvé ?

Sylvain raconte à sa sœur son aventure avec force détails.

– Tu as pris de gros risques en t'aventurant dans le repaire du loup. Et s'il était revenu et t'avait trouvé là ? Y as-tu pensé ? lui reproche Sylvette, toujours raisonnable et s'imaginant la scène.

– Tout s’est passé très vite, tu sais...
et puis Cui-Cui montait la garde.

– Oui, admet Sylvette, à demi convaincue... Et au fait, pourquoi l’as-tu nommé Coin-Coin ?

– Parce que c’est la première chose qu’il m’a dite lorsqu’il m’a aperçu, sans doute pour se présenter, répond Sylvain, tout en riant.

– Ce nom lui va bien, approuve Sylvette et cela nous fait un ami de plus. Maintenant il va falloir qu’il fasse connaissance avec les autres. J’espère qu’ils vont bien l’accueillir.

Lorsque Coin-Coin se retrouve parmi les autres animaux, quel n’est pas son étonnement de reconnaître l’agneau, la chèvre et la poule avec lesquels il vivait dans la même ferme. Ceux-ci n’en reviennent pas et sont heureux de retrouver leur ami.

Chacun raconte sa propre aventure, leurs démêlés, les uns avec une vilaine bête noire, et, les autres avec une bête

toute rousse celle-là, avec une grande queue touffue.

Ils reconnaissent tous leurs imprudences en s'approchant trop près de la forêt et de la chance qu'ils ont eue d'avoir été sauvés et recueillis par deux gentils enfants qui, à présent, les aiment et les protègent.

On s'imagine la surprise et la colère du loup quand il revient à son ancien domicile chargé de bois et en constatant la disparition du canard.

Il songe aussitôt à accuser son compère le renard, se disant que lui seul connaît l'existence de son repaire et le sachant capable d'un tel larcin.

Dans sa colère, sa première impulsion est d'aller le trouver afin de régler cette affaire.

Mais en réfléchissant, il réalise tout à coup que, sans preuve, et dans le cas où son compère serait innocent, ce serait avouer qu'en amenant ce canard

dans son repaire, il avait l'intention de le manger seul, sans le partager...

C'est là un cruel dilemme.

Il décide donc qu'il est préférable de ne rien dire et, calmé, il prend le chemin de la caverne pour y rejoindre ses compères.



Chapitre 2

Retour à Laville

L'automne s'avance et les jours raccourcissent de plus en plus.

Ce matin-là, Sylvette est allée jusqu'au verger pour y ramasser des pommes. Elle est en train de les peler dans l'intention de faire une compote.



Retrouvez les aventures de
Sylvain et Sylvette
dans la collection des albums
"petits formats" destinés aux
enfants à partir de **3 ans...**

Aux Éditions P'TIT LOUIS...

- 1 Le pique-nique des animaux
- 2 Le naufrage de la sirène
- 3 La petite fée et le dragon
- 4 La petite mouette et le dauphin
- 5 La trêve de Noël
- 6 Le bonhomme de neige
- 7 La vengeance de Renard
- 8 Bébert le petit mouton blanc
- 9 Le petit cirque
- 10 Il faut sauver Mignonnet
- 11 La rivière des castors
- 12 Le cousin Bastien
- 13 Une partie de pêche mouvementée
- 14 Hurluberlu le hibou
- 15 Pas de fromage pour les compères
- 16 La malle perdue
- 17 La poursuite infernale
- 18 Le monstre marin
- 19 Renard héros de l'espace
- 20 Prisonniers du moulin
- 21 Le trésor de Carnac
- 22 Une fameuse surprise...
- 23 Le fantôme de la forêt
- 24 Pièges à gogo...





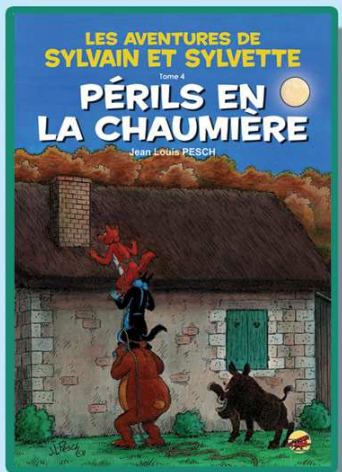
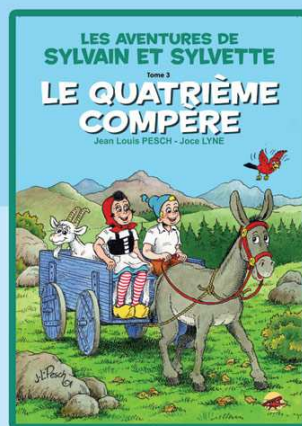
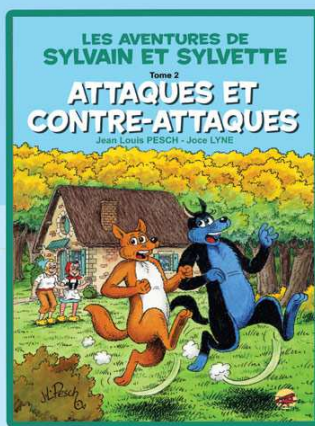
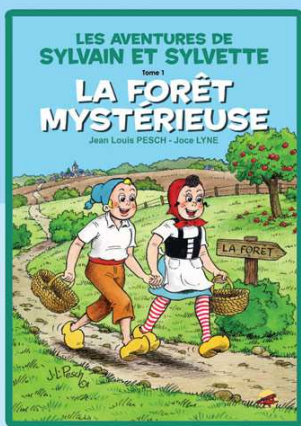
www.editionsptitlouis.fr

Le site pour tout savoir sur vos héros

Première lecture

Prix public:
8,50 euros

ISBN : 978-2-37373-029-6



LES AVENTURES DE SYLVAIN ET SYLVETTE

PÉRILS EN LA CHAUMIÈRE

C'est déjà l'automne et la forêt est magnifique. Il fait bon dans la chaumière, chauffée par un bon feu de bois. Sylvain et Sylvette vivent heureux, au gré des saisons, avec leurs animaux, si ce n'était la bande des quatre compères, qui veulent concrétiser coûte que coûte des idées abracadabrantes...

